

# CHAPITRE 14

## ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES

### PARTIE 14.1 : ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES LINÉAIRES SCALAIRES

#### DÉFINITION 14.1 :

Soit  $\alpha, \beta, \gamma$  trois applications continues sur un intervalle  $I$  et à valeurs dans  $\mathbb{K}$ .

- (i) L'équation  $(E)$  :  $\alpha y' + \beta y = \gamma$  est une équation différentielle linéaire scalaire d'ordre 1.
- (ii) Une solution de  $(E)$  est  $y : I \rightarrow \mathbb{K}$  dérivable sur  $I$  telle que  $\forall t \in I, \alpha(t)y'(t) + \beta(t)y(t) = \gamma(t)$ .
- (iii) L'équation  $(E_0)$  :  $\alpha y' + \beta y = 0$  est l'équation homogène associée à  $(E)$ .

REMARQUE 14.1 : On peut considérer des solutions  $y : J \rightarrow \mathbb{K}$  de  $(E)$  où  $J \subset I$ .

#### PROPOSITION 14.1 :

L'ensemble  $S_0$  des solutions de  $(E_0)$  est un sous-espace vectoriel de  $C^0(I, \mathbb{K})$ .

Si  $y_p$  est une solution particulière de l'équation  $(E)$  alors l'ensemble  $S$  des solutions de  $(E)$  est  $S = y_p + S_0$  : c'est un sous-espace affine de  $C^0(I, \mathbb{K})$ .

REMARQUE 14.2 : Si la fonction  $\alpha$  ne s'annule pas sur  $I$ ,  $y$  est solution de  $\alpha y' + \beta y = \gamma$  si et seulement si  $y$  est solution de  $y' - \alpha y = b$  avec  $a = -\frac{\beta}{\alpha}$  et  $b = \frac{\gamma}{\alpha}$  ;  $a$  et  $b$  sont alors continues sur  $I$  : on dit alors que l'équation est mise sous forme **résolue**.

#### PROPOSITION 14.2 :

Soit  $a$  et  $b$  deux fonctions continues sur un intervalle  $I$  et à valeurs dans  $\mathbb{K}$ .

- (i) Les solutions de l'équation homogène  $(E_0)$  :  $y' - ay = 0$  sont les fonctions  $y_\lambda$  définies sur  $I$  par  $\forall t \in I, y_\lambda(t) = \lambda e^{A(t)}$  où  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $A$  est une primitive de  $a$  sur  $I$ .
- (ii)  $S_0$  est la droite vectorielle engendrée par  $t \mapsto e^{A(t)}$  :  $S_0 = \text{Vect}(e^A)$ .

REMARQUE 14.3 : Méthode de la variation de la constante :

- Soit  $a, b : I \rightarrow \mathbb{K}$  continues et  $y_0$  une solution non nulle de l'équation homogène  $y' - ay = 0$  alors il existe une solution de l'équation  $y' - ay = b$  de la forme  $y = \lambda y_0$ , où  $\lambda$  est une fonction dérivable sur  $I$ .
- $y$  solution de  $(E) \iff \lambda' = \frac{b}{y_0}$  ce qui permet de trouver (en intégrant) une solution particulière.

#### THÉORÈME 14.3 :

Si  $a$  et  $b$  sont continues sur  $I$ , les solutions de  $y' - ay = b$  sont les fonctions  $y_\lambda$  définies par  $\forall t \in I, y(t) = \lambda e^{A(t)} + e^{A(t)} \int_{t_0}^t b(u) e^{-A(u)} du$  où  $A$  est une primitive de  $a$  sur  $I$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$  et  $t_0 \in I$ .

#### THÉORÈME ÉNORME 14.4 :

Soit  $a$  et  $b$  deux fonctions continues sur un intervalle  $I$  et  $(t_0, y_0) \in I \times \mathbb{K}$ , le problème de CAUCHY  $\begin{cases} y' = a(t).y + b(t) \\ y(t_0) = y_0 \end{cases}$  admet une unique solution  $y$  définie sur  $I$  en entier.

REMARQUE 14.4 : • Sous ces conditions,  $\varphi : S_0 \rightarrow \mathbb{K}$  définie par  $\varphi(y) = y(t_0)$  est un isomorphisme.

- L'espace vectoriel des solutions de  $(E_0)$  sur un intervalle  $I$  où l'équation est résolue est une droite.
- Si l'équation n'est pas sous forme résolue sur  $I$ , on la résout sur tous les intervalles où  $\alpha$  ne s'annule pas et on essaie de raccorder les solutions en les points singuliers.
- Il peut y avoir sur  $I$  une infinité de solutions, une seule ou aucune.

**DÉFINITION 14.2 :**

Soit  $\alpha, \beta, \gamma$  et  $\delta$  quatre applications continues sur  $I$  et à valeurs dans  $\mathbb{K}$ .

- (i)  $(E) : \alpha y'' + \beta y' + \gamma y = \delta$  est une **équation différentielle linéaire scalaire d'ordre 2**.
- (ii)  $y : I \rightarrow \mathbb{K}$  deux fois dérivable est **solution** de  $(E)$  si  $\forall t \in I, \alpha(t)y''(t) + \beta(t)y'(t) + \gamma(t)y(t) = \delta(t)$ .
- (iii) L'équation  $(E_0) : \alpha y'' + \beta y' + \gamma y = 0$  est l'**équation homogène** associée à  $(E)$ .

REMARQUE 14.5 :

- Si la fonction  $\alpha$  ne s'annule pas sur  $I$ ,  $y$  est solution de  $\alpha y'' + \beta y' + \gamma y = \delta$  si et seulement si  $y$  est solution de  $y'' - \alpha y' - \beta y = c$  avec  $a = -\frac{\beta}{\alpha}$ ,  $b = -\frac{\gamma}{\alpha}$  et  $c = \frac{\delta}{\alpha}$  ;  $a$ ,  $b$  et  $c$  sont alors continues sur  $I$ .

$$\bullet \text{En posant } X = \begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix}, y'' - \alpha y' - \beta y = c \iff X' = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ b(t) & a(t) \end{pmatrix} X + \begin{pmatrix} 0 \\ c(t) \end{pmatrix}.$$

**THÉORÈME ÉNORME 14.5 :**

Soit  $a, b$  et  $c$  trois applications continues sur un intervalle  $I$  et  $(t_0, y_0, y'_0) \in I \times \mathbb{K}^2$ , le problème de CAUCHY  $\begin{cases} y'' = ay' + by + c \\ y(t_0) = y_0 \\ y'(t_0) = y'_0 \end{cases}$  admet une unique solution définie sur  $I$  en entier.

**PROPOSITION 14.6 :**

Soit  $a$  et  $b$  deux applications continues sur un intervalle  $I$ .

- (i) L'ensemble  $S_0$  des solutions de  $(E_0) : y'' - ay' - by = 0$  est un espace de dimension 2.
- (ii) Deux solutions  $y_1$  et  $y_2$  de  $(E_0)$  linéairement indépendantes forment une base de  $S_0$ .
- (iii)  $y = \alpha y_0$  est solution de  $(E_0)$  si et seulement si  $\alpha'$  est solution d'une équation différentielle linéaire d'ordre 1 homogène (méthode de LAGRANGE).
- (iv) Il existe une base de  $S_0$  de la forme  $(y_0, \alpha y_0)$ , où  $\alpha$  est de classe  $C^2$  sur  $I$ .

**THÉORÈME 14.7 :**

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{C}^* \times \mathbb{C}^2$ , alors les solutions de  $(E_0) : ay'' + by' + cy = 0$  sont :

- (i)  $y = \alpha_1 e^{\lambda_1 t} + \alpha_2 e^{\lambda_2 t}$  avec  $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbb{C}^2$  si  $\lambda_1 \neq \lambda_2$  sont les racines de  $ax^2 + bx + c$ .
- (ii)  $y = (\alpha_1 t + \alpha_2) e^{\lambda_1 t}$  avec  $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbb{C}^2$  si  $\lambda_1$  est la racine double de  $ax^2 + bx + c$ .

REMARQUE 14.6 : • L'équation  $(C) : az^2 + bz + c = 0$  s'appelle l'**équation caractéristique** de  $(E)$ .

- La matrice associée à cette équation dans le système  $Y' = AY$  où  $Y = \begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix}$  est  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -\frac{c}{a} & -\frac{b}{a} \end{pmatrix}$

et son polynôme caractéristique vérifie  $ax^2 + bx + c = a\chi_A$  : cohérent !

- Le cas (i) est le cas où  $A$  est diagonalisable et (ii) celui où elle est seulement trigonalisable.

REMARQUE HP 14.7 : Si  $(a, b, c) \in \mathbb{C}^* \times \mathbb{C}^2$ ,  $P \in \mathbb{C}[X]$  et  $m \in \mathbb{C}$ , il existe une solution particulière de  $(E) : ay'' + by' + cy = P(t)e^{mt}$  de la forme  $y : t \mapsto t^\alpha Q(t)e^{mt}$  avec  $Q \in \mathbb{C}[X]$ ,  $\deg(Q) = \deg(P)$  et :

- (i)  $\alpha = 0$  si  $m$  n'est pas racine de  $ax^2 + bx + c$ .
- (ii)  $\alpha = 1$  si  $m$  est racine simple (et  $\Delta = b^2 - 4ac \neq 0$ ) de  $ax^2 + bx + c$ .
- (iii)  $\alpha = 2$  si  $m$  est racine double ( $\Delta = 0$ ) de  $ax^2 + bx + c$ .

**THÉORÈME 14.8 :**

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}^2$ , les solutions réelles de  $(E_0) : ay'' + by' + cy = 0$  sont ( $\Delta = b^2 - 4ac$ ) :

(i)  $y = \alpha_1 e^{\lambda_1 t} + \alpha_2 e^{\lambda_2 t}$  avec  $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbb{R}^2$  si  $\lambda_1 \neq \lambda_2$  racines réelles de  $ax^2 + bx + c$  et  $\Delta > 0$ .

(ii)  $y = (\alpha_1 t + \alpha_2) e^{\lambda_1 t}$  avec  $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbb{R}^2$  si  $\lambda_1 = -\frac{b}{2a}$  racine double de  $ax^2 + bx + c$  et  $\Delta = 0$ .

(iii)  $y = (\alpha_1 \cos(\beta t) + \alpha_2 \sin(\beta t)) e^{\alpha t}$  avec  $(\alpha_1, \alpha_2) \in \mathbb{R}^2$  si  $z_1 = \alpha + i\beta \in \mathbb{C}$  et  $z_2 = \alpha - i\beta$  ( $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ ) sont les racines complexes de  $ax^2 + bx + c$  quand  $\Delta < 0$ .

**PARTIE 14.2 : ANNEXES**
**14.2.1 : Systèmes différentiels**
**DÉFINITION 14.3 :**

Soit  $n \geq 1$ , deux applications  $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $B : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  continues sur  $I$ .

(i) Un système différentiel linéaire d'ordre 1 est de la forme  $(E) : X' = A(t)X + B(t)$ .

(ii) Une solution de  $(E)$  est  $X : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  dérivable sur  $I$  telle que  $\forall t \in I, X'(t) = A(t)X(t) + B(t)$ .

(iii) Le système homogène associé à  $(E)$  est le système  $(E_0) : X' = A(t)X$ .

REMARQUE 14.8 : Écriture du système différentiel :

Si on note, pour  $t \in I$ ,  $B(t) = \begin{pmatrix} b_1(t) & \dots & b_n(t) \end{pmatrix}^T \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  et  $A(t) = (a_{i,j}(t))_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,

le système  $(E)$  est équivalent à  $\begin{cases} x'_1 &= a_{1,1}(t)x_1 + \dots + a_{1,n}(t)x_n + b_1(t) \\ \vdots & \vdots \\ x'_n &= a_{n,1}(t)x_1 + \dots + a_{n,n}(t)x_n + b_n(t) \end{cases}$ , c'est-à-dire que :  $X$  est solution de  $(E) \iff \forall t \in I, \forall i \in [1; n], x'_i(t) = \sum_{j=1}^n a_{i,j}(t)x_j(t) + b_i(t)$ .

REMARQUE 14.9 : Une équation différentielle linéaire scalaire d'ordre  $n$ , c'est-à-dire une équation différentielle du type  $y^{(n)} - a_{n-1}(t)y^{(n-1)} - \dots - a_0(t)y = b(t)$  avec  $y : I \rightarrow \mathbb{K}$   $n$  fois dérivable et les fonctions  $a_0, \dots, a_{n-1}, b$  continues sur  $I$ , peut se traduire par un système différentiel d'ordre 1.

REMARQUE HP 14.10 : Soit  $(t_0, X_0) \in I \times \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ ,  $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $B : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  continues sur  $I$ , le problème de CAUCHY  $\begin{cases} X' &= A(t)X + B(t) \\ X(t_0) &= X_0 \end{cases}$  admet une unique solution  $X$  définie sur  $I$  en entier.

**PROPOSITION 14.9 :**

Soit  $(E) : X' = A(t)X + B(t)$  un système différentiel linéaire d'ordre 1,  $S$  l'ensemble des solutions sur  $I$  de  $(E)$  et  $S_0$  l'ensemble des solutions sur  $I$  du système homogène  $(E_0)$ .

(i)  $S_0$  est un sous-espace vectoriel de  $C^1(I, \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}))$ .

(ii) Pour tout  $t_0 \in I$ ,  $\varphi_{t_0} : S_0 \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  définie par  $\varphi_{t_0}(X) = X(t_0)$  est un isomorphisme donc  $S_0$  est un espace de dimension  $n$ .

(iii) Les solutions non nulles de  $(E_0)$  ne s'annulent pas sur  $I$ .

(iv) Si  $X_p \in S$  (solution particulière) alors  $S = X_p + S_0$  (sous-espace affine).

○ On se limite à des systèmes (E) :  $X' = AX + B(t)$  où  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $B : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  est continue sur I.

REMARQUE 14.11 : Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  réelle et les équations  $(E_0) : X' = AX$  (réel) et  $(E'_0) : Z' = AZ$  (complexe). Une fonction  $X : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  est solution réelle de  $(E_0)$  si et seulement s'il existe une fonction  $Z : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$  solution complexe de  $(E'_0)$  telle que  $X = \operatorname{Re}(Z)$ .

Cela signifie que pour déterminer les solutions réelles de  $X' = AX$  où A est réelle, on peut commencer par déterminer les solutions complexes dont on prendra les parties réelles.

**PROPOSITION 14.10 :**

Si A est diagonalisable (sur  $\mathbb{K}$ ), il existe  $P \in \operatorname{GL}_n(\mathbb{K})$  et  $D = \operatorname{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  diagonale telles que  $A = PDP^{-1}$  donc le système  $X' = AX$  équivaut à  $Y' = DY$  où on a posé  $X = PY$ .

De plus, si on pose  $Y(t) = \begin{pmatrix} y_1(t) & \dots & y_n(t) \end{pmatrix}^T$  alors  $Y' = DY$  si et seulement si pour tout  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , il existe une constante  $\alpha_k \in \mathbb{K}$  telle que  $y_k : t \mapsto \alpha_k e^{\lambda_k t}$ .

REMARQUE 14.12 : Le calcul de la matrice  $P^{-1}$  n'est pas nécessaire pour la résolution de  $X' = AX$ .

**PROPOSITION 14.11 :**

Si A n'est que trigonalisable (sur  $\mathbb{K}$ ), on pose encore  $X = PY$  avec  $P \in \operatorname{GL}_n(\mathbb{C})$  telle que  $A = PTP^{-1}$  et T triangulaire supérieure et on a de nouveau  $X' = AX$  si et seulement si  $Y' = TY$ . Ce système  $Y' = TY$  est un système différentiel qui se résout en partant de la dernière ligne et en remontant en reportant les résultats intermédiaires.

REMARQUE 14.13 : Cette méthode fonctionne encore si A n'est pas constante mais si P l'est.

**14.2.2 : Équations classiques (HP)**

REMARQUE 14.14 : Équations à variables séparables : ce sont des équations du premier ordre de la forme (E) :  $y'f(y) = g(t)$  où f et g sont des fonctions continues de I dans  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ . Si F (resp. G) est une primitive de f (resp. g) sur des bons intervalles, une solution y de (E) sur  $J \subset I$  vérifie  $F(y) = G(t) + k$  avec  $k \in \mathbb{K}$  ; il faut espérer ensuite que F soit bijective pour qu'on puisse écrire  $y = F^{-1}(G(t) + k)$  qu'il faut ensuite tracer. Les **solutions maximales** ne sont pas forcément définies sur les mêmes intervalles comme c'était le cas pour les équations linéaires.

REMARQUE 14.15 : Équations de BERNOULLI : ce sont des équations du type (E) :  $ay' + by + cy^\alpha = 0$  où a, b et c sont des fonctions de I dans  $\mathbb{R}$  et  $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \{0, 1\}$ . Sur des intervalles où ni a ni y ne s'annule, on pose  $z = y^{1-\alpha}$  si y solution de (E) et y n'est pas la fonction nulle, on trouve alors  $z' = (\alpha - 1) \frac{bz + c}{a}$  qu'on sait de nouveau résoudre.

REMARQUE 14.16 : Équations de RICCATI : ce sont des équations de la forme (E) :  $ay' + by + cy^2 = d$  où a, b, c et d sont des fonctions de I dans  $\mathbb{R}$ . Si on trouve une solution particulière  $y_0$  de (E) alors en posant  $z = y - y_0$ , la fonction z vérifie une équation de BERNOULLI qu'on sait maintenant résoudre.